

COÛT DE LA MÉCANISATION EN ÉLEVAGE BOVIN LAITIER :

Quels liens entre parc matériel, stratégie d'équipement et contraintes de production ?

Face à la hausse continue des coûts liés au matériel et au carburant, le réseau INOSYS bovin lait de cinq chambres d'agriculture de Rhône-Alpes et PACA, en partenariat avec le réseau CUMA et l'Institut de l'Élevage, a analysé les charges de mécanisation de 28 exploitations bovines laitières. L'étude met en lumière de fortes disparités entre fermes et souligne l'influence déterminante des choix techniques, économiques et organisationnels sur la maîtrise des coûts.

L'un des points forts de cette étude réside dans l'approche retenue pour évaluer le matériel : au lieu de s'appuyer uniquement sur les amortissements comptables classiques, l'évaluation a été réalisée à partir de la valeur d'usage réelle, en tenant compte de la vétusté des équipements.



Des charges de mécanisation très variables selon les exploitations

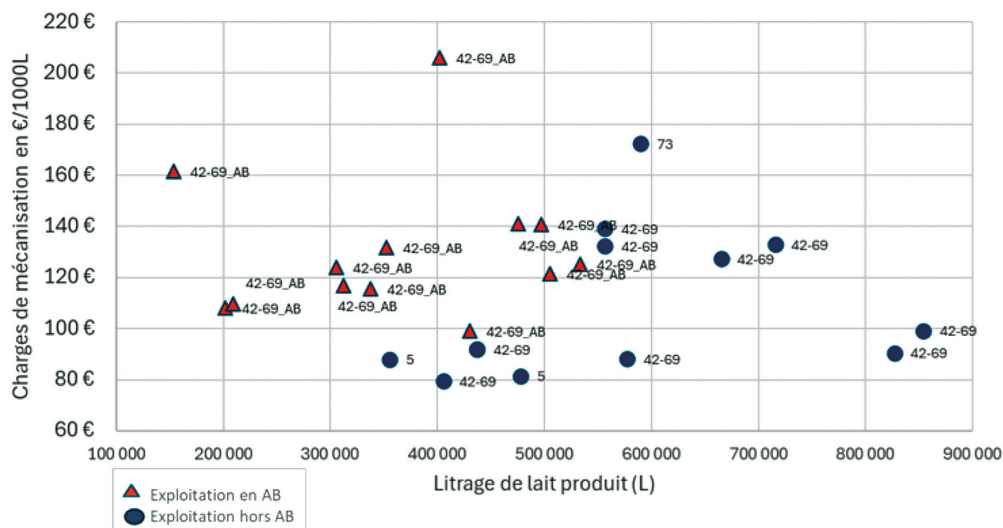
Les charges de mécanisation représentent un poste de dépenses significatif dans les exploitations laitières étudiées, avec une moyenne de 57 653 €/an. Les écarts sont très marqués avec des montants observés variant de 21 819€ à 120 656€ par an, soit un différentiel de près de 100 000€ entre exploitations.

Lorsque l'on rapporte ces charges à la production laitière, le coût de mécanisation pour 1 000 litres de lait s'échelonne de 79€ à 206€, soit un écart du simple au triple.

Enfin, en termes de poids économique, les charges de mécanisation représentent entre 11 % à 25 % du chiffre d'affaires des exploitations, soulignant l'importance de leur maîtrise pour assurer la rentabilité des systèmes.

« Plus on produit de lait plus on dilue ses charges de mécanisation » : une idée à nuancer

Charges de mécanisation en €/1000L en fonction des litres de lait produits pour les exploitations en bovin lait spécialisé



Aucune corrélation claire n'a été observée entre le volume de lait produit et une baisse des charges de mécanisation rapportée aux 1000 litres dans les exploitations étudiées.

L'analyse montre que, même à niveau de production équivalent, les écarts de charges peuvent être considérables : jusqu'à plus de 100 € par 1 000 litres de lait produits.

Autrement dit, l'idée d'augmenter la production ne suffit pas à elle seule à diluer les coûts de mécanisation.

De manière générale, plus le nombre d'UGB augmente, plus les charges de mécanisation tendent à s'élever. Cependant, à taille de troupeau équivalente par exemple, 80 UGB, les écarts restent marqués : les charges peuvent varier du simple au double, allant de 30 000 € à 62 000 € selon les exploitations. Les choix d'équipement, le type de bâtiment, l'organisation du travail et la stratégie d'investissement jouent également un rôle majeur.

Globalement, dans l'ensemble des fermes, plus il y a de pâturage, moins les charges de mécanisation sont élevées.

Des choix de mécanisation guidés par plusieurs leviers

Les stratégies de mécanisation en élevage ne répondent pas à une logique unique. Elles s'articulent autour de plusieurs dimensions complémentaires, rendant l'analyse particulièrement complexe.

Quatre grands axes de réflexion se dégagent :

- L'aspect humain, avec des enjeux liés au confort et au temps de travail, mais aussi à la dimension passionnelle du métier ;
- Le cadre économique et fiscal, qui influence directement les choix d'investissements ;
- Les caractéristiques structurelles de l'exploitation et de son environnement, telles que la surface, le morcellement ou la configuration des bâtiments, la présence d'offre de service à proximité (CUMA, ETA, entraide...).
- Les objectifs de production, en lien avec les méthodes d'élevage choisies et le niveau d'intensification recherché.



Ces facteurs, souvent entremêlés, conditionnent les décisions des éleveurs en matière d'équipements et influent la cohérence technico-économique de leurs systèmes.

Les postes liés à la traction et au carburant constituent des leviers prioritaires pour optimiser les coûts de mécanisation.

Les charges de mécanisation ne dépendent pas uniquement de la puissance des tracteurs, de la surface ou de la taille du troupeau, mais sont aussi influencées par des choix techniques, stratégiques et organisationnels. Plusieurs leviers peuvent permettre de maîtriser ces coûts :

- L'assolement, les itinéraires techniques, les rotations et la conduite agronomique jouent un rôle majeur dans le niveau des charges.
- Augmenter la part du pâturage est un levier clé pour réduire les charges de mécanique.
- Le recours aux travaux par tiers (ETA, CUMA) peut alléger la charge de travail, même s'il n'a pas d'effet systématique sur les coûts.
- L'ancienneté du matériel (en restant dans le raisonnable) n'entraîne pas nécessairement des frais d'entretien plus élevés.

Enfin, une augmentation de la production laitière ne suffit pas à garantir une réduction des charges par 1000 litres produits.

Le confort de travail, souvent négligé dans les indicateurs classiques, est pourtant un facteur stratégique important. Pour les éleveurs qui passent des centaines d'heures par an sur leur tracteur, il représente un levier humain essentiel, visant à être corrélé avec une cohérence économique.

Pour plus d'informations n'hésitez pas à consulter le dossier complet sur le site internet de la CA05



Travail réalisé conjointement par le réseau INOSYS RA-PACA :
Jean-Pierre Monier (CA42), Audrey Vigoureux (CA38), Thaïs Virely (CA69),
Nathalie Sabatté (CA73-74), Monique Laurent (IDELE)
et la Fédération Régionale AURA des CUMA (Mylène Delarue et Damien Gayet)

Angélique Andrieu
Chambre d'Agriculture du 05